

Laissant là leurs filets...

« Après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus partit pour la Galilée.... Il dit à Simon et André : « "Venez à ma suite." Laissant là leur filets, ils le suivirent... » Marc 1, 14-20

Vous avez remarqué les premiers mots de l'évangile : *« Après l'arrestation de Jean-Baptiste »*. ...

Jean-Baptiste vient d'être arrêté par la police et mis en prison. À cette époque, comme aujourd'hui encore en certains lieux, ceux qui parlent de Dieu sont des gêneurs. Jésus prévoit aussi ce qui l'attend. Il sera arrêté, mis à mort.

Ceci nous pose question : avons nous le courage de prendre position à contre courant ? On admire ceux qui se rebellent dans les pays qui les oppriment, mais moi, qui veut suivre le Christ, suis-je capable de donner ma vie ?

Puis: *« Jésus partit pour la Galilée »*. Pour les Juifs c'est le pays des païens.

Mes parents m'ont raconté que, quand ils ont quitté la Suisse dans les années 40, pour venir habiter en France, les gens de leur village ne leur donnaient pas un an pour perdre la foi dans ce pays de païens... Non seulement ils n'ont pas perdu la foi, mais ils l'ont transmise à leurs enfants qui se sont engagés en chrétiens, en missionnaires partis au loin apporter la Bonne Nouvelle.

Jésus s'est fait missionnaire. Il cherche des contacts et parle à ceux qui ne pensent pas comme lui. Est-ce que j'essaie de créer des contacts autour de moi, de parler de Dieu, d'être un témoin du Christ ?

Ce n'est pas facile en ces temps de confinement de rencontrer les gens. Et puis, à voir le petit nombre que nous sommes, par peur des contaminations ou à cause de l'âge, beaucoup hésitent à se présenter comme chrétiens devant tant de gens qui leur semblent "indifférents". Et pourtant, tant de gens cherchent une lumière.

« Laissant là leur filets, ils le suivirent... »



En voyant Simon et André laisser tout pour suivre Jésus, je revois encore en Algérie mon ami Slimane (qui veut dire Simon) venu nous visiter. Il est arrivé un soir à l'heure de la messe, mais sachant que nous étions en train de prier, il a attendu devant la porte.

Dieu, premier servi, lui, musulman, savait que c'est vrai aussi pour les chrétiens. Après la messe, nous accueillons l'ami Slimane et, voyant son petit sac à la main, j'ai pensé à l'apôtre Simon de l'évangile : « *laissant tout ils le suivirent* ». Slimane, mon ami n'avait pour passer la nuit chez nous qu'un tout petit sac. Et, de ce petit sac il sort deux kilos de citrons de son jardin, un kilo de cacahuètes, et un tapis en laine tissée par sa mère. Tout ça, pour nous, et pour lui, rien... même pas un pyjama... Le lendemain, il a plié son sac sous le bras et est reparti en bus, comme il était venu... Laisser tout... pour Dieu, pour les autres !

Personnellement, j'ai eu des périodes de grands détachements, particulièrement quand nous avons été attaqués par les terroristes dans notre mission et qu'il a fallu tout quitter. Mais plus j'avance en âge, plus je charge mon sac de mes habitudes, pour être plus sûr d'être moi, alors que Dieu voudrait que je sois pour lui et les autres.

Nous terminons la semaine de prière pour l'unité. Une célébration a lieu à Saint Julien en ce moment avec des catholiques, des protestants, des Adventistes. Cela serait dommage d'être voisins et de nous ignorer. C'est comme dans une famille. Chacun a ses idées, politiques, religieuses, mais en réunion de famille, on essaie de laisser de côté les idées qui fâchent et chercher ce qui nous unit. Et c'est l'amour des parents qui nous réunit. L'œcuménisme c'est ça. Nous sommes les enfants d'un même Père et les différences théologiques doivent laisser place à l'accueil de l'autre comme mon ami venu avec quelques citrons, quelques cacahuètes et un tapis à offrir.

Je viens de recevoir un téléphone d'un ami de Marseille. Il est éboueur. Il me téléphone quand il a le cafard. Il me demandait comment garder l'optimisme et la joie avec toutes ces nouvelles pessimistes. Je lui ai dit ce que le pape François nous dit dans son dernier livre : « *Pense à tous ces martyrs qui ont donné leur vie pour sauver celle des autres, pense au personnel de santé, aux aumôniers qui ont osé approcher des mourants avec toutes les mesures de précautions et dont certains en sont morts...* » Et j'ai ajouté, pense au travail que tu fais à cinq heures du matin à vider les poubelles de ceux qui dorment encore et qui seront contents le matin d'avoir vu que tu es passé... Il a raccroché heureux !

Seigneur, aujourd'hui, nos prières montent vers toi pour les familles de toutes confessions, que les époux gardent le même amour qu'au jour de leur engagement. Qu'ils soient un exemple pour les couples qui cherchent. Que leurs enfants leur rendent la joie qu'ils ont eue à les élever dans la foi. Que leur porte soit ouverte et qu'on puisse dire d'eux comme aux premiers apôtres :

« *Voyez comme ils s'aiment !* ».

Aimer, c'est être capable de dire: « J'ai besoin de toi. »
Aimer, c'est reconnaître que l'autre peut avoir raison.
Aimer, c'est être capable de dire: « Je te félicite ».
Aimer, c'est être capable de dire : « Excuse-moi. »
Aimer c'est être capable de dire : Notre Père, qui êtes aux cieux...

P. Raphaël

3° D.O.

B

Mc 1, 14-20